

le dernier né des pôles-projets avance quelle médiation à la Goutte d'Or ?

I.S.Q

En un peu plus de six mois, le pôle-projets médiation a bien travaillé. L'ensemble des partenaires réunis autour de la question sont désormais en mesure de préciser le type de médiation dont le quartier a besoin. Ce n'était pas si simple : lorsque la coordination des actions femmes lance l'idée de médiation, il s'agit dans l'esprit des participants de former des femmes-relais pour aider les femmes dans leurs démarches et leur prise d'autonomie. Très vite pourtant, il s'avère que de nombreux services publics expriment le besoin de faciliter les relations avec leurs usagers, hommes ou femmes. Un pôle-projets est donc constitué pour réfléchir aux pistes d'actions de médiation. Mais de quelle médiation s'agit-il ? Derrière ce terme un peu à la mode, se cachent en effet des réalités bien différentes : aide à l'accomplissement des démarches, résolution de conflit, communication ? Avant de se lancer

dans des projets, il convenait d'affiner un peu la demande. Un questionnaire auprès de tous les services a donc été adressé par la Salle Saint-Bruno à l'automne dernier. Son objectif était de recenser toutes les situations appelant une "médiation".

Même si le dépouillement n'est pas complètement terminé, il est d'ores et déjà possible de faire état des pistes de travail du groupe.

Les actions de médiation telles qu'elles se dessinent concerneraient plutôt un travail de communication que des interventions sur les conflits. La professionnalisation d'un corps de médiateurs (avec emplois et statut) semble écartée. Les différents partenaires lui préféreraient la constitution d'un réseau "provisoire, informel et gratuit", dont la mission serait d'offrir un accompagnement, notamment aux personnes issues de l'immigration, d'exercer une fonction de tampon entre services et usagers, pour favoriser la communication.

A la Salle Saint-Bruno, Mohamed Djalo mène des actions de médiation

La médiation selon Djalo

Mademoiselle X. a 18 ans. Enceinte et pas mariée, elle est chassée du domicile familial et répudiée par son père. Monsieur Z. ne comprend pas pourquoi sa banque applique à ses découverts des aggraves aussi élevés. La DASES se demande comment concevoir une signalisation appropriées aux personnes illettrées dans le nouveau Centre de santé. Tous ces gens là, un jour ou l'autre sont venus voir Mohamed Djalo, responsable du secteur Locaux-Accueil-Médiation à la Salle Saint-Bruno. Interface entre la population et les administrations, il fait de la médiation, concept attrape-tout qui est un petit peu de l'accueil, de l'orientation, de la traduction, du conseil familial, de la conciliation, et bien plus que tout cela. De la communication en tout cas. Pourquoi lui ? Difficile de répondre : parce qu'il maîtrise une douzaine de dialectes africains, parce qu'il est dans le quartier depuis près de 20 ans, parce qu'il connaît bien les cheminements administratifs, parce qu'il a su gagner la confiance des gens, mais surtout parce qu'il est ce qu'il est, on vient le trouver pour lui soumettre un problème ou tout simplement pour lui parler. Où commence et où s'arrête ce travail ? Là encore, la règle d'or est l'informel. Etablir des horaires de permanence, définir des thèmes d'intervention, ou même faire remplir une fiche d'inscription pervertirait complètement le sens de cette mission et sa valeur. La médiation selon Djalo, c'est avant tout communiquer, c'est à dire écouter et transmettre.

Sommaire

- quelle médiation à la Goutte d'Or ? p1
- la médiation selon Djalo p1
- étude-emploi : le cabinet Brunhes rend sa copie p2
- les nouveautés de l'Espace Documentaire p2
- les lectures de la SSB p3
- la page des partenaires p4
- après la C.L.C. p4

Les infos de la Salle

■ la SSB médiatique

La revue *Espace Social Européen* du 8 novembre consacre une page à la Salle Saint-Bruno, et plus particulièrement à l'ISQ, à la suite de l'obtention du label "plate-forme de services". L'article reprend la philosophie et les principes de l'association ; "ne jamais être porteur d'un projet. L'équipe de la Salle Saint-Bruno veut se "contenter" de constituer de "véritables réseaux et synergies" entre la population desservie et le personnel des 25 services publics du quartier et des points accueils et d'information du quartier." Puisqu'ils le disent.

■ la SSB médiatique (bis)

Vous rêviez d'avoir une photo de la dynamique équipe de la Salle Saint-Bruno au dessus de votre bureau ? C'est désormais possible. Le 18ème citoyen, journal de la Mairie du 18ème publie dans son dernier numéro un article sur les projets emploi de l'association, illustré d'une photo de l'équipe au grand complet.

■ embrassons-nous sous le gui

La Salle Saint-Bruno adresse à ses lecteurs et partenaires ses meilleurs vœux pour l'année 1997.

L'étude-action sur les services de proximité dans le 18ème le cabinet Brunhes a rendu sa copie

I.S.Q. Après l'embauche d'un "développeur de l'emploi" par la Salle Saint-Bruno (voir nos précédents numéros), l'étude action sur "les opportunités de création des services de proximité dans le 18ème" constitue le deuxième étage d'une fusée qui devrait permettre de créer une centaine d'emplois à la Goutte d'Or en trois ans. Les actions relatives à l'emploi menées dans le cadre de l'ISQ se devaient de s'appuyer sur un diagnostic solide permettant de dégager des pistes finalisées. Les futurs porteurs de projets en matière de services de proximité doivent en effet pouvoir compter sur de véritables études de marché. C'était l'objet de la commande au Cabinet Bernard Brunhes Consultants qui vient

de rendre son rapport. Avant de développer les projets qu'il juge prioritaires (et dont on ne rendra pas compte ici), le rapport dresse un état des lieux de l'existant. Et de constater que l'offre de services dans le 18ème est difficile à identifier, tant parce qu'elle n'est guère structurée, que parce que les différents relais sont mal informés. Un tableau recense les différents services, classés entre services aux particuliers et services aux entreprises. Quant aux besoins, le rapport souligne qu'ils existent, mais que les différents partenaires doivent encore qualifier plus précisément. C'est dire si le Développeur de l'emploi ne chômera pas dans les prochains mois.

Les nouveautés de l'Espace Documentaire

- **Les cahiers de l'Urac** : L'association Uraca publie tous les deux mois environ une revue, "les cahiers de l'Urac". Les deux derniers numéros sont désormais disponibles à l'Espace Documentaire. Le n°5 d'octobre 96 est consacré aux "docteurs en brousse, marabouts à Paris" et propose une découverte du Niger. Le n°6 de décembre comporte un dossier sur "ethnomédecine et Sida" et propose une découverte du Zaïre. C'est d'actualité.

- **Qu'est-ce que c'est Barbès ?** Les étudiants qui passent à l'Espace Documentaire ne sont pas tous des ingrats. Emmanuelle Lallement, chercheur en ethnologie, compte en effet parmi cette espèce singulière qui fait don du fruit de ses recherches. "Rapports marchands et rapports sociaux dans un secteur commerçant du 18ème ; production d'un espace singulier : Barbès" - c'est le titre de son rapport - propose une interrogation passionnante sur un espace aux contours flous (où commence et où s'arrête "Barbès" ?) entièrement tourné vers le commerce, qui attire des gens venant parfois de très loin, et qui produit bien-sûr des effets sur son environnement.

- **incontournable** : Il avait disparu (envolé ?), il revient. "La Goutte d'Or, faubourg de Paris", livre d'architecture et d'urbanisme paru à l'aube de l'opération de rénovation, sous la direction de Maurice Culot et Marc Breitman (éditions Hazan-AAM) fait son retour à l'Espace Documentaire grâce à l'association Paris-Goutte d'Or. Une référence incontournable.

- **100 hommes en colère** : En 1984, le projet de rénovation suscite des polémiques. A l'initiative d'habitants du quartier, 100 lettres et témoignages sont collectés. Tous disent un attachement indéfectible à la Goutte d'Or, racontent des histoires de vie, témoignent de l'histoire du quartier, expriment des craintes quant à son avenir. Ils constituent "l'Appel des cent", recueil désormais consultable à la documentation. Un document précieux et souvent émouvant.

- **l'heure des bilans** : En mai 1990, tous les partenaires du DSQ Goutte d'Or se réunissaient à l'initiative des associations et en présence d'Alain Juppé pour dresser le bilan et les perspectives du DSQ en matière de jeunesse, de santé et de logement. L'occasion d'un large débat dont le compte-rendu a rejoint les archives de la documentation. (A noter aussi 2 nouveaux compte-rendus de CLI)

Les infos des secteurs

- **étude économique, le retour** : En 1994, l'APUR et la Salle Saint-Bruno faisaient ensemble un relevé de terrain de tous les commerces et activités économiques du quartier. Le traitement de cette étude est en train de se terminer et devrait donner lieu à l'édition de plusieurs cartes et d'un document final.

- **bientôt le guide !** L'équipe de la Salle Saint-Bruno s'active pour boucler avant la fin de l'année la troisième édition du "Guide des services publics intervenant à la Goutte d'Or". Pour le rendre encore plus pratique, ont été ajoutées cette année des "fiches-repères" sur le quartier : rappel des périmètres, des élus, memento de la politique de la ville... Disponible dès janvier.

- **retard à l'allumage** : Initialement prévue pour décembre, la parution du Tableau de Bord de la Vie Sociale 95-96 est repoussée à janvier. Quelques chiffres ne sont en effet toujours pas parvenus.

- **retiens la nuit !** La pose de nouveaux vitraux étant terminée, la Salle Saint-Bruno a décidé - à titre expérimental - de prolonger les locations pour fêtes jusqu'à 23 heures.

Sur l'agenda de la SSB

- **Les réunions**
 - ISQ, lundi 6 janvier, 9h30 : Action sociale coordonnée logement
 - ISQ, mardi 14 janvier, 14h : commission simplification des procédures administratives.
 - ISQ, jeudi 16 janvier, 14h30 : pôle-projets médiation
 - ISQ, jeudi 23 janvier, 14h30 : pôle-projets santé de proximité-précarité

les lectures de la Salle St-Bruno

la Goutte d'Or dans la presse

- **championnat** : parmi les derniers résultats des Enfants de la Goutte d'Or en championnat de district, un nul (face à Bobigny le 10 novembre) et une défaite (face au Red Star le 24 novembre). On les encourage !
- **business** : *Le Parisien* (19 novembre) rapporte l'interpellation d'un jeune homme de 27 ans dans un bar de la rue Stephenson. Il revendait des rouleaux de tissu qui venaient d'être volés rue d'Orsel.
- **consécration** : Isabelle et Florian Haerdter photographient - avec talent - le quartier depuis plusieurs années. Ils ont vu leur travail récompensé avec la publication dans *Le Nouvel Observateur* (17 octobre) d'une dizaine de leurs photos pour illustrer un dossier sur le racisme vu par les immigrés.
- **Alger sur Seine** : A l'occasion du référendum en Algérie, *Le Monde* (28 novembre) consacre un reportage à l'opinion des Algériens de Paris, notamment ceux de la Goutte d'Or.
- **Nova Barbès** : *Nova Magazine* de novembre consacre une double-page au quartier Barbès, avec historique et bonnes

Paris et le 18ème dans la presse

- **Stefanini** : Alain Juppé a tranché : c'est Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR qui défendra les couleurs de la droite dans la 18ème circonscription (l'ancienne de Juppé), face à Christophe Caresche, aux législatives de 1998. (*Le Parisien*, 12 novembre).
- **saturnisme** : 1900 cas de saturnisme ont été recensés en trois ans à Paris selon les données de Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales. Ces données posent la question des moyens du dépistage, qui reste difficile dans les immeubles privés (*Le Parisien*, 6 novembre).
- **dans mon HLM...** : *Le Monde* (30 novembre) s'intéresse aux offices HLM - notamment l'OPAC de Paris - qui consacrent des efforts à redessiner les cités, en s'inspirant de l'architecture des pâtés de maison. En redécoupant ces ensembles, l'OPAC entend séparer plus nettement espace public et espace privé et recréer le fonctionnement des immeubles parisiens traditionnels.

la sélection des revues

- **Hommes et Migration** de décembre consacre son dossier au chômage, notamment à partir de l'idée de citoyenneté à réinventer, des nouvelles solidarités et du chômage des étrangers.
- **migrations société** de novembre-décembre propose un dossier sur les réfugiés : jurisprudence, les déboutés du droit d'asile, la problématique européenne.
- **ensembles, la Lettre de la DIV** de décembre consacre une partie de son numéro au Fonds Social Européen et les opportunités qu'il offre pour financer des projets liés à l'emploi.

dossier de presse

politique de la ville : la loi du 14 novembre 1996

Onze mois après la présentation officielle du Pacte de relance pour la ville, la loi votée par le Parlement le 14 novembre 1996 donne corps à un certain nombre de mesures. Selon le projet de budget 1997, les dépenses de la politique de la ville seraient par ailleurs en augmentation de 9,7% (avec un budget de 10,8 milliards de Francs), malgré la baisse de 7,2% du soutien aux associations de quartier. Après avoir distingué les grandes entités géographiques de la politique de la ville (Zones Urbaines Sensibles - caractérisées par la présence de grands ensembles ou de quartiers d'habitat dégradé et par un déséquilibre entre l'habitat et l'emploi - Zones de Redynamisation Urbaine et Zones Franches), la loi précise un certain nombre de mesures. On retiendra ici le développement du rôle actuel des FSL (Fonds Solidarité-Logement) et de son extension aux propriétaires occupants d'une Zone Urbaine Sensible ou d'une OPAH, le renforcement du Programme Local de l'Habitat, qui définit les objectifs et les principes d'une politique visant à la mixité sociale, la création - sur demande des maires - de conférences communales de logement, "afin d'assurer une meilleure harmonisation des attributions de logements HLM", le recensement des logements sociaux et la réduction d'impôt en faveur des investissements locatifs. Au chapitre des dispositions relatives à la vie associative, on retiendra surtout l'institution de fonds locaux associatifs, qui facilitent le paiement des subventions.

Source : A.S.H., 22 et 29 novembre 1996

la réunion a duré près de 3h30 Ce qu'il faut savoir après la C.L.C

La Goutte d'Or a connu mercredi 18 décembre sa deuxième Commission Locale de Concertation, co-présidée pour la Ville par Anne-Marie Couderc, Adjoint au Maire, et pour l'Etat par Jean-Pierre Lacave, Préfet, Secrétaire Général de la Préfecture.

L'ordre du jour chargé a retenu les participants autour de la table pendant près de 3h30. Voici quelques-uns des points à retenir de la Commission. Un certain nombre d'autres éléments seront repris prochainement par *Paris Goutte d'Or* :

- Les emplois de ville : cette mesure figure dans le Pacte de relance pour la ville, elle devrait être prochainement concrétisée à Paris. Le Préfet Lacave en a présenté les contours. 100 emplois de ville devraient être prochainement créés. Ils touchent les jeunes des quartiers sensibles de 15 à 26 ans, niveau bac au plus. Ces postes concernent l'accueil, l'information du public ou l'animation d'activités culturelles. Les contrats sont signés pour un an et renouvelables pendant 5 ans. Ils le sont pour une durée hebdomadaire maximale de travail de 30h. Les titulaires de ces contrats seront payés environ 4300 Francs net. Le Conseil de Paris devrait examiner dès le mois de janvier la possibilité d'y recourir. L'Etat souhaite associer à ces emplois de

ville les grands organismes comme l'OPAC, la RATP, la SNCF et compte également sur les associations.

- Les demandes de subvention : l'Etat, la Ville et le FAS sont en train de mettre la dernière main à un formulaire commun de demande de subvention pour les associations. Toutes les demandes concernant ces trois organismes transiteront désormais par le Chef de projet territorial (Pierre-François Salviani, voir ci-dessous) et devront recueillir un avis de la Commission Locale de Concertation (voir schéma).

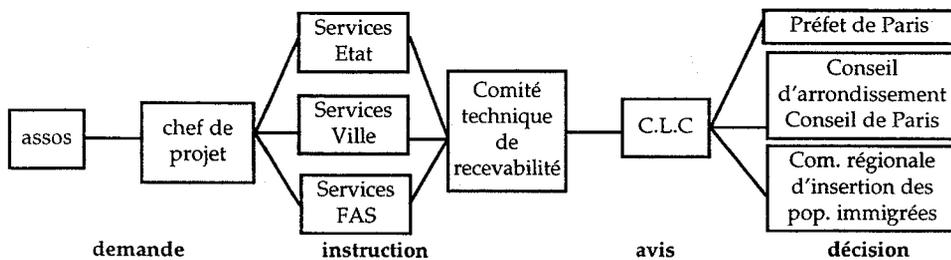
Par ailleurs, des efforts seront faits pour s'orienter vers des subventionnements pluri-annuels, par le biais de conventions.

- Château-Rouge : le lancement d'une procédure de Déclaration d'Utilité Publique devrait être examinée au Conseil de Paris au 2ème trimestre 1997.

- Emile Duployé : un groupe de travail ad hoc devrait se réunir fin janvier-début février. On s'oriente là encore vers une procédure de Déclaration d'Utilité Publique.

- Mosquée : la mosquée provisoire, à l'angle des rue des Poissonniers et Polonceau devrait ouvrir en janvier 1997.

Le cheminement d'une demande de subvention



un nouveau chef de projet DSU à la Goutte d'Or : P.F. Salviani : "Monsieur Goutte d'Or", c'est lui !

La politique de la ville à la Goutte d'Or a un nouveau visage. Depuis quelques semaines, Pierre-François Salviani a succédé à Eric Taton au poste de chef de projet pour la Goutte d'Or. Rattaché à la Direction à la vie locale et régionale de la Mairie de Paris, il constitue désormais l'interface entre le terrain (c'est à dire essentiellement les associations) et les responsables de la Politique de la ville (Mairie, Etat, FAS). A 32 ans, Pierre-François Salviani a déjà une longue expérience de la tuyauterie administrative de la Ville. Entré en 1990 à la DASES, il y a accumulé à la fois une expérience de terrain - à la sous-direction de la petite enfance - et de dossiers - au bureau du budget. Le poste de chef de projet est donc pour lui une sorte d'aboutissement, puisqu'il constitue une synthèse entre ces deux aspects. Il s'y voit comme un "facilitateur", sans pouvoir de décision, mais avec un rôle d'alerte et d'interface. Une mission parfois difficile qui pourtant ne l'effraie pas.

En charge d'un seul site, le petit dernier des chefs de projets a bien conscience d'arriver sur un terrain tout à fait particulier et unique à Paris. Dans ce quartier qu'il juge riche mais encore en pleine mutation, son chemin est déjà bien balisé.

infos des partenaires

■ Ils s'en vont, ils arrivent

- Au C.M.P. "L'intermède", Madame le Docteur Colin, chef de service est partie. Elle est remplacée par Madame le Docteur Alvaresi.

- A ADOS, Fabrice Nicols prend la direction de l'association à partir du 6 janvier. Il succède à Geneviève Arri.

- A la Préfecture de Paris, Monsieur Cadiot, sous-préfet, arrive à la tête de la Mission Politique de la Ville, où il prend la succession de Madame Kompany. C'est Monsieur Tozzi qui prend la place de Monsieur Véron à la tête de la Mission RMI.

- A la DASES, Monsieur de Legge, Directeur s'en va. Il prend la tête de la Direction de la Protection de l'Environnement. Son successeur n'est pas encore nommé.

- A la Mission Ville de la Mairie de Paris, Monsieur Taton, chef de projet abandonne le site Goutte d'Or. Qu'il soit ici remercié pour son action. C'est Monsieur Salviani qui aura désormais la responsabilité du site (voir ci-contre).

- A Accueil et Promotion, Guy Maurice n'aura fait qu'un petit tour à la tête du Centre social Laghouat. C'est Mohamed Smida, déjà Directeur d'Accueil et Promotion, qui prend la direction du centre.

- A l'ASSFAM, c'est Monsieur Amourette qui succède à Madame Moussy pour le suivi RMI. L'ASSFAM recrute toujours une Assistante Sociale.

■ Les échos

- La Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'Ile de France vient de publier une brochure intitulée "Accrochez-vous à vos droits". Elle détaille les conditions d'obtention des droits à la sécurité sociale et à l'aide médicale, ainsi que les conditions de séjour à l'hôpital.